

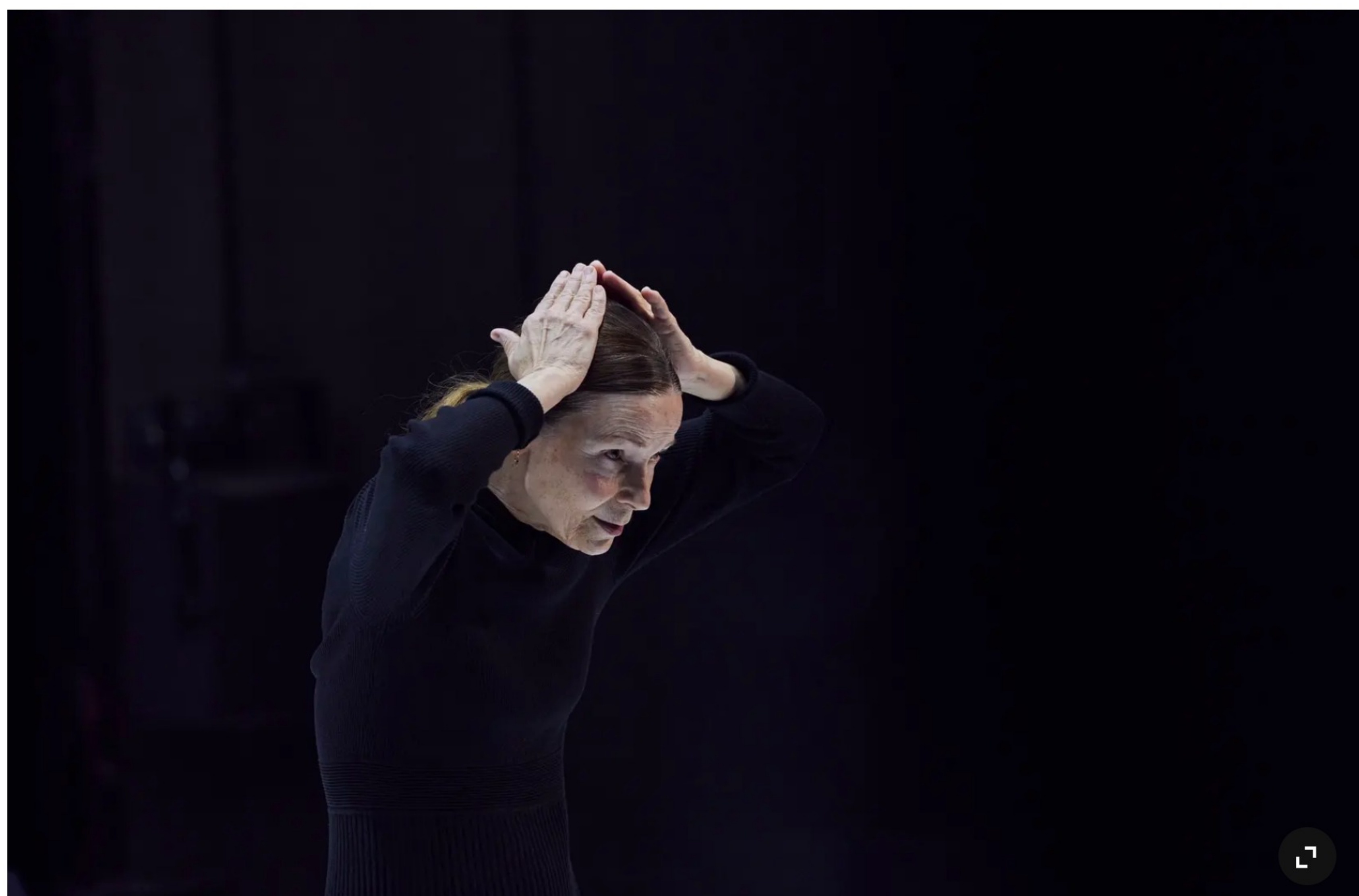
Théâtre à Lausanne et à Genève

Emilie Charriot réveille les silences entre les mots de Duras

La metteuse en scène offre une lecture subtile de «L'amante anglaise», portée par trois excellents interprètes. À voir à Vidy avant Saint-Gervais et Paris.



Natacha Rossel
Publié: 28.11.2024, 15h59



Dominique Reymond incarne Claire Lannes, la meurtrière de «L'Amante anglaise» sur un texte de Marguerite Duras, porté à la scène par Emilie Charriot à Vidy Lausanne.

Sébastien Agnetti



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

BotTalk

En bref:

- La pièce «L'amante anglaise» est inspirée d'un fait divers tragique.
- Claire Lannes, interprétée par Dominique Reymond, tue sa cousine Marie-Thérèse.
- Nicolas Bouchaud incarne l'interrogateur explorant les motivations du crime.
- Créé à Vidy, le spectacle ira à Saint-Gervais, à Genève, et au Théâtre de l'Europe/Odéon à Paris.

Annonces Google

Envoyer un commentaire

Pourquoi cette annonce ?

«Combien de crimes ont été commis/Contre les mensonges et soi-disant les lois du cœur/Combien sont là à cause de la folie.» Une mini-enquête diffuse le morceau «La folie», des Strangers 7. Au pied du plateau de la grande salle du Théâtre de Vidy, le comédien Nicolas Bouchaud nous raconte l'histoire sordide, véridique, évoquée dans la chanson: un étudiant qui invite une jeune femme chez lui, la tue et la mange. Un fait divers.

Le fait divers, cet «astre noir qui traverse nos vies», fascine autant qu'il rebute. Vil, il nous concerne toutes et tous. Qui de nous n'a jamais effleuré l'idée de commettre un crime? C'est ce motif qu'Emilie Charriot, fine lectrice des textes contemporains, explore dans «L'amante anglaise» de Marguerite Duras, à l'affiche à Vidy puis au Théâtre Saint-Gervais, avant l'Odéon à Paris.

Au terme du préambule, place au texte, vif et incisif, de Duras. Cette pièce en diptyque est inspirée d'un fait divers réel survenu en France dans les années 40. Un homme tue son épouse, dépèce son corps et en jette les morceaux dans des wagons de marchandises. L'autrice en déplace la trame: dans «L'amante anglaise», Claire Lannes tue non plus son mari, mais sa cousine Marie-Thérèse Bousquet, qui vit dans la maison des époux. Elle avoue le crime mais n'explique pas son geste.

Rôle du langage

Dans le rôle de l'interrogateur, Nicolas Bouchaud, tout en retenue, opère une dissection du couple formé par Claire Lannes (Dominique Reymond) et son mari, Pierre (Laurent Poitrenaux). Il s'agit de sonder les abysses des relations humaines. De se faufiler dans le labyrinthe de la psyché. De chercher les raisons du crime dans les interstices de la folie.

Assis dans le public, Pierre Lannes fait face à l'interrogateur. Le verbe haut, le geste ample, Laurent Poitrenaux répond aux questions qui dérangent. Pas à pas se dépliant un quotidien morne, une vie bourgeoise trop propre, des passions envolées, des non-dits. Le langage joue un rôle central, porteur d'incompréhensions et de lapsus. Ainsi, sous la plume de Claire Lannes, la menthe anglaise (sa plante préférée) devient l'amante en glaise.

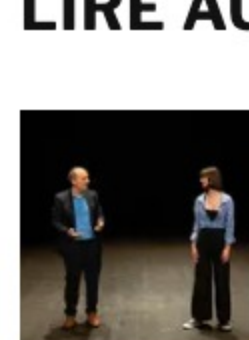


Dans la seconde partie de la pièce, l'interrogateur confronte Claire Lannes sur le plateau presque nu. Dominique Reymond, extraordinaire d'ambivalence, campe une femme insaisissable, qui se dérobe dès que l'on croit saisir un début de réponse. On ne saura pas ce qui se joue dans l'esprit de Claire Lannes. Tout au plus, son appel à être écoutée. Tout en subtilité, Emilie Charriot, elle, parvient à faire parler les silences entre les mots.

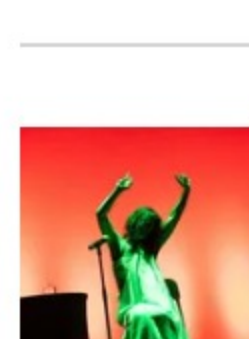
Lausanne, Théâtre de Vidy, jusqu'au 8 déc. www.vidy.ch et Genève, Théâtre Saint-Gervais, du 30 janv. au 2 fév. 2025. www.saintgervais.ch



LIRE AUSSI



Critique de spectacle
À Vidy, Emilie Charriot sonde la «Vocation»



Sortir ce week-end
30 propositions pour se divertir cette fin de semaine



Abo Critique de spectacle à Vidy
Valérie Dréville célèbre la vie, l'écriture et l'amour du père

Natacha Rossel était journaliste à la rubrique culturelle et couvrait les arts de la scène. Titulaire d'un Master en Sciences de l'Antiquité, elle a travaillé à «24heures» de 2012 à 2023. Elle est passée également par les rubriques Vaud & Régions et Web. [Plus d'infos](#)

X @NatachaRossel